
Appréhender la frontière entre vivants et morts par l'archéo-anthropologie : réflexions introductives

*Understanding the boundary between the Living and the Dead through archaeo-
anthropology: opening remarks*

**Fanny Bocquentin, Sacha Kacki, Cécile Buquet-Marcon, Eline Schotsmans
et Hemmamuthé Goudiaby**



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/bmsap/6956>
ISSN : 1777-5469

Éditeur

Société d'Anthropologie de Paris

Référence électronique

Fanny Bocquentin, Sacha Kacki, Cécile Buquet-Marcon, Eline Schotsmans et Hemmamuthé Goudiaby, « Appréhender la frontière entre vivants et morts par l'archéo-anthropologie : réflexions introductives », *Bulletins et mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris* [En ligne], 33 Supplément | 2021, Résumés des journées 2021, mis en ligne le 01 décembre 2020, consulté le 15 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/bmsap/6956>

Ce document a été généré automatiquement le 15 mai 2021.

© Société d'anthropologie de Paris

Appréhender la frontière entre vivants et morts par l'archéo-anthropologie : réflexions introductives

Understanding the boundary between the Living and the Dead through archaeo-anthropology: opening remarks

Fanny Bocquentin, Sacha Kacki, Cécile Buquet-Marcon, Eline Schotsmans et Hemmamuthé Goudiaby

- 1 La seconde thématique des journées annuelles de notre société se propose d'aborder la question de la frontière entre vivants et morts dans les sociétés du passé. Elle convoque, en conséquence, une réflexion sur les moyens qu'offre notre discipline d'appréhender la relation entre ces deux mondes. Quels indices peut-on rechercher ? Quels supports méthodologiques a-t-on à notre disposition ? À quelles limites interprétatives sommes-nous confrontés ? En guise d'introduction, nous reviendrons sur la relativité de cette notion de frontière (seuil, perméabilité, liminalité) et sur son impact sur le traitement du cadavre. Car l'archéo-anthropologue part d'un postulat majeur : le traitement du cadavre est signifiant quant à la relation qu'entretiennent les vivants avec leurs défunts à court et long termes. Préparation du corps, lieux d'inhumations, visibilité, déplacement, prélèvement, destruction, recyclage, conservation, regroupement, translation, sont autant d'indices sur le cheminement du mort dans la mémoire des vivants. L'analyse archéo-thanatologique des sépultures se montre très efficace pour reconstituer une partie de la séquence rituelle. D'autres outils comme le SIG, l'histo-taphonomie, l'expérimentation ouvrent des voies d'exploration nouvelles que l'on présentera brièvement. Finalement, on se demandera jusqu'où l'on peut aller dans notre compréhension de l'imprégnation des sociétés par leurs défunts représentants.

AUTEURS

FANNY BOCQUENTIN

ArScAn UMR 7041, CNRS, Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Paris Ouest Nanterre La Défense, Ministère de la Culture et de la Communication, équipe d'Ethnologie préhistorique, MSH Mondes, Nanterre, France

fanny.bocquentin[at]cnrs.fr

SACHA KACKI

PACEA UMR 5199, CNRS, Université de Bordeaux, Ministère de la Culture et de la Communication, Pessac, France

CÉCILE BUQUET-MARCON

INRAP Centre-Île-de-France, Pantin, France

ELINE SCHOTSMANS

PACEA UMR 5199, CNRS, Université de Bordeaux, Ministère de la Culture et de la Communication, Pessac, France

University of Wollongong, Centre for Archaeological Science, Wollongong, Australia

HEMMAMUTHÉ GOUDIABY

ArchAm UMR 8096, CNRS, Paris 1 Panthéon-Sorbonne, MSH Mondes, Nanterre, France